

Ecole-Familles-Quartier :

*Ensemble pour la réussite de
tous les enfants*



L'action consiste à organiser, sur un territoire, **trois journées REP+**, en présence,

- des **enseignants**,
- des **parents**,
- et des **acteurs de quartier**,

et d'y organiser des **réflexions et échanges** à partir de la méthode du "**croisement des savoirs et des pratiques** » inventée par ATD Quart Monde.

Ces échanges sont menés par des animateurs de groupe formés à cette **technique**, essentielle pour **faire évoluer les représentations que les uns ont sur les autres, dissiper des malentendus et créer les conditions d'une co-éducation efficace.**

Cette expérimentation se base sur :

La charte du croisement des savoirs et des pratiques d'ATD Quart Monde, qui donne le cadre méthodologique et éthique du croisement.



La charte « 1001 territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants », portée par un collectif d'associations d'éducation populaire, dont ATD Quart Monde et la Fédération des centres sociaux.

Le référentiel de l'éducation prioritaire, et l'axe « mettre en place une école qui coopère utilement avec les parents et les partenaires pour la réussite scolaire ».



Pourquoi s'impliquer dans cette démarche ?

Nous pensons qu'agir au sein d'un territoire, sur les **conditions de la communication** entre les parents, les enseignants et les acteurs de quartier constitue un levier essentiel à l'établissement d'une réelle co-éducation, déterminante à la réussite scolaire.

Nous affirmons que tous les parents **sont les premiers éducateurs de leurs enfants**, et défendons le fait qu'ils ont toute légitimité à prendre leur place dans cette co-éducation.



académie
Lille



La démarche du **Croisement des Savoirs et des pratiques** rejoint notre attachement à la qualité de la communication indispensable à toute relation d'éducation et de formation. Fondée sur le respect accordé à chacun, cette démarche s'appuie sur des résultats réels, obtenus dans des secteurs similaires.

Nous sommes convaincus que les **solutions inter-institutionnelles décuplent les efficacités**.

Nos compétences étant complémentaires, nous avons décidé de passer une étape de plus dans le partenariat, en lui donnant une réalité concrète de collaboration, en construisant de A à Z, ensemble, une **formation inter-publics et inter-métiers**.

Quelle est la méthode ?

Le Croisement des Savoirs et des Pratiques



La question de croisement :

« Pourquoi, à votre avis, les parents qui connaissent une vie difficile à cause de la pauvreté ne s'impliquent-ils pas suffisamment dans la scolarité de leur enfant ? » :

Des réponses d'enseignants :

Ils ont peur du jugement sur leurs compétences de parents

Parce qu'ils ont eu un rapport difficile avec l'école eux-mêmes

Les parents n'ont pas fait d'études et ne se sentent pas capables d'apporter une aide à leur enfant (et donc abandonnent)

Quand on ne peut pas payer le loyer, qu'on ne sait pas comment boucler la fin de mois, l'école n'est pas la priorité

Ils considèrent que les apprentissages disciplinaires relèvent de l'école, des enseignants, que leur rôle des parents n'est pas là

Difficulté de s'exprimer devant les enseignants

La question de croisement :

« Pourquoi à votre avis les parents qui connaissent une vie difficile à cause de la pauvreté ne s'impliquent-ils pas suffisamment dans la scolarité de leur enfant ? » :

Des réponses de parents :

« Je ne m'implique pas dans les réunions de rentrée car moi si on ne vient pas me chercher je ne viens pas »

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car c'est déstabilisant pour les parents de venir à un rendez-vous. Qu'ils comprennent qu'on est stressé. C'est délicat de venir »

« Je ne m'implique pas dans les réunions de rentrée mais je demande un rendez-vous individuel à l'institut de mon enfant juste après la rentrée pour qu'il connaisse mon enfant et ses difficultés, qu'il voit que je m'intéresse à la scolarité de mon enfant et que mon enfant voit aussi que je peux parler à l'enseignant »

« Je ne m'implique pas dans les sorties scolaires car j'ai participé à une sortie, en prenant sur moi, mais je ne me suis pas sentie à l'aise avec les autres parents, qui eux, étaient bien ensemble... Je me suis fait « envoyer bouler » par l'enseignant qui m'a reproché de faire une photo de ma fille (il n'y a jamais de photo d'elle sur le site de l'école). Je n'ai pas recommencé l'expérience »

La question de croisement :

« Pourquoi, à votre avis, les parents qui connaissent une vie difficile à cause de la pauvreté ne s'impliquent-ils pas suffisamment dans la scolarité de leur enfant ? » :

Des réponses de parents :

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car je n'aime pas que l'enseignant me parle de ma fille à la grille devant tout le monde. Alors je préfère envoyer son papa. »

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car quand les enseignants disent qu'ils sont professionnels et qu'il faut faire confiance à leur professionnalisme, on le comprend comme de la supériorité »

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car les enseignants disent qu'il faut accepter l'autorité de l'enseignant sur mon enfant ; cela me fait mal au cœur. J'accepte mais j'ai l'impression de partager mon rôle parental. C'est dur ! »

La question de croisement :

« Pourquoi, à votre avis, les parents qui connaissent une vie difficile à cause de la pauvreté ne s'impliquent-ils pas suffisamment dans la scolarité de leur enfant ? » :

Ils ont peur du jugement sur leurs compétences de parents

Parce qu'ils ont eu un rapport difficile avec l'école eux-mêmes

Quand on ne peut pas payer le loyer, qu'on ne sait pas comment boucler la fin de mois, l'école n'est pas la priorité

Les parents n'ont pas fait d'études et ne se sentent pas capables d'apporter une aide à leur enfant (et donc abandonnent)

Ils considèrent que les apprentissages disciplinaires relèvent de l'école, des enseignants, que leur rôle des parents n'est pas là

Difficulté de s'exprimer devant les enseignants

« Je ne m'implique pas dans les réunions de rentrée car moi si on ne vient pas me chercher je ne viens pas »

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car je n'aime pas que l'enseignant me parle de ma fille à la grille devant tout le monde. Alors je préfère envoyer son papa. »

Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car quand les enseignants disent qu'ils sont professionnels et qu'il faut faire confiance à leur professionnalisme, on le comprend comme de la supériorité »

« Je ne m'implique pas dans les sorties scolaires car j'ai participé à une sortie, en prenant sur moi, mais je ne me suis pas sentie à l'aise avec les autres parents, qui eux, étaient bien ensemble... Je me suis fait « envoyer bouler » par l'enseignant qui m'a reproché de faire une photo de ma fille (il n'y a jamais de photo d'elle sur le site de l'école). Je n'ai pas recommencé l'expérience »

« Je ne m'implique pas dans les réunions de rentrée mais je demande un rendez-vous individuel à l'institut de mon enfant juste après la rentrée pour qu'il connaisse mon enfant et ses difficultés, qu'il voit que je m'intéresse à la scolarité de mon enfant et que mon enfant voit aussi que je peux parler à l'enseignant »

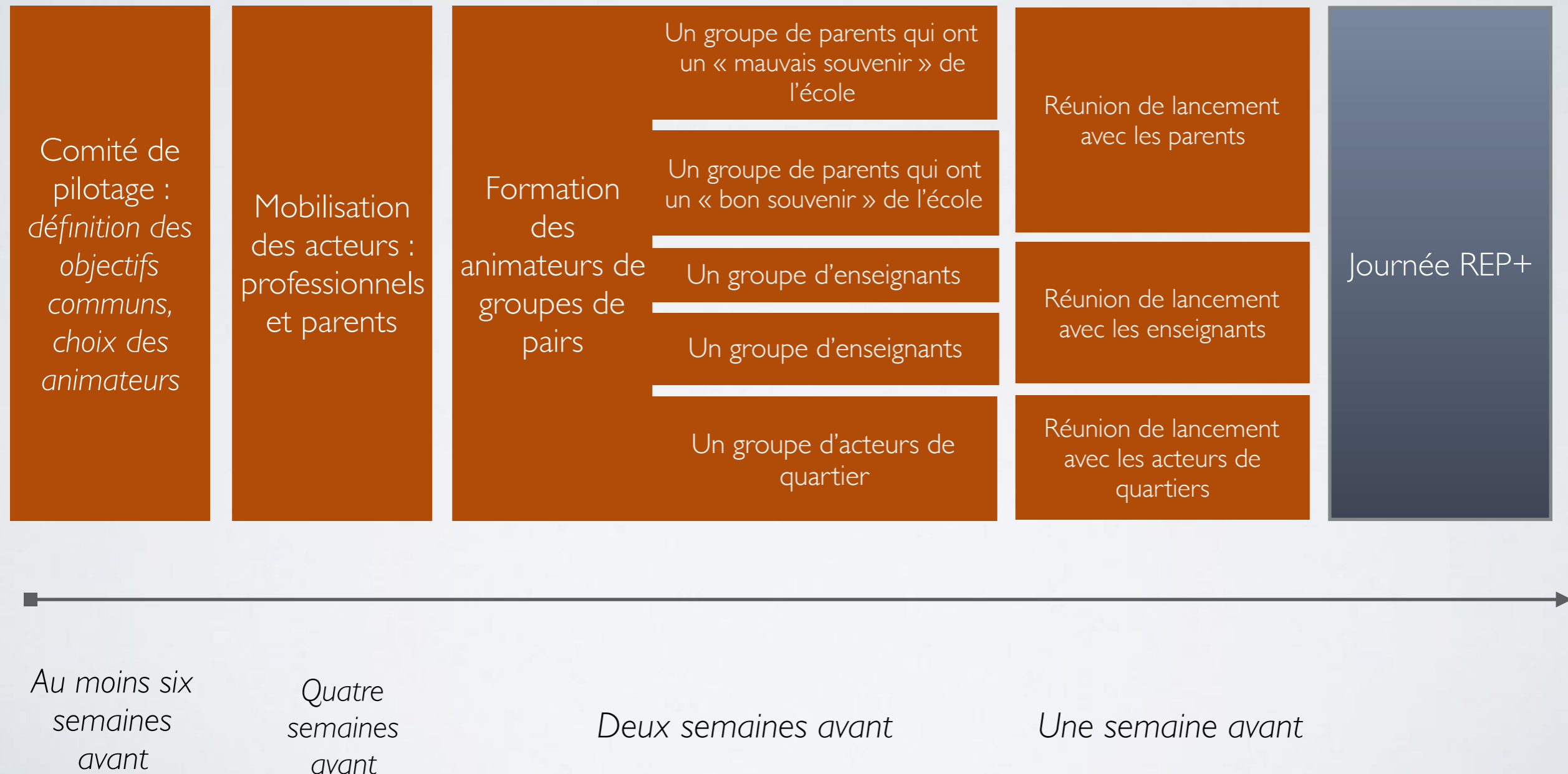
« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car les enseignants disent qu'il faut accepter l'autorité de l'enseignant sur mon enfant ; cela me fait mal au cœur. J'accepte mais j'ai l'impression de partager mon rôle parental. C'est dur ! »

« Je ne m'implique pas dans les rencontres avec l'enseignant car c'est déstabilisant pour les parents de venir à un rendez-vous. Qu'ils comprennent qu'on est stressé. C'est délicat de venir »

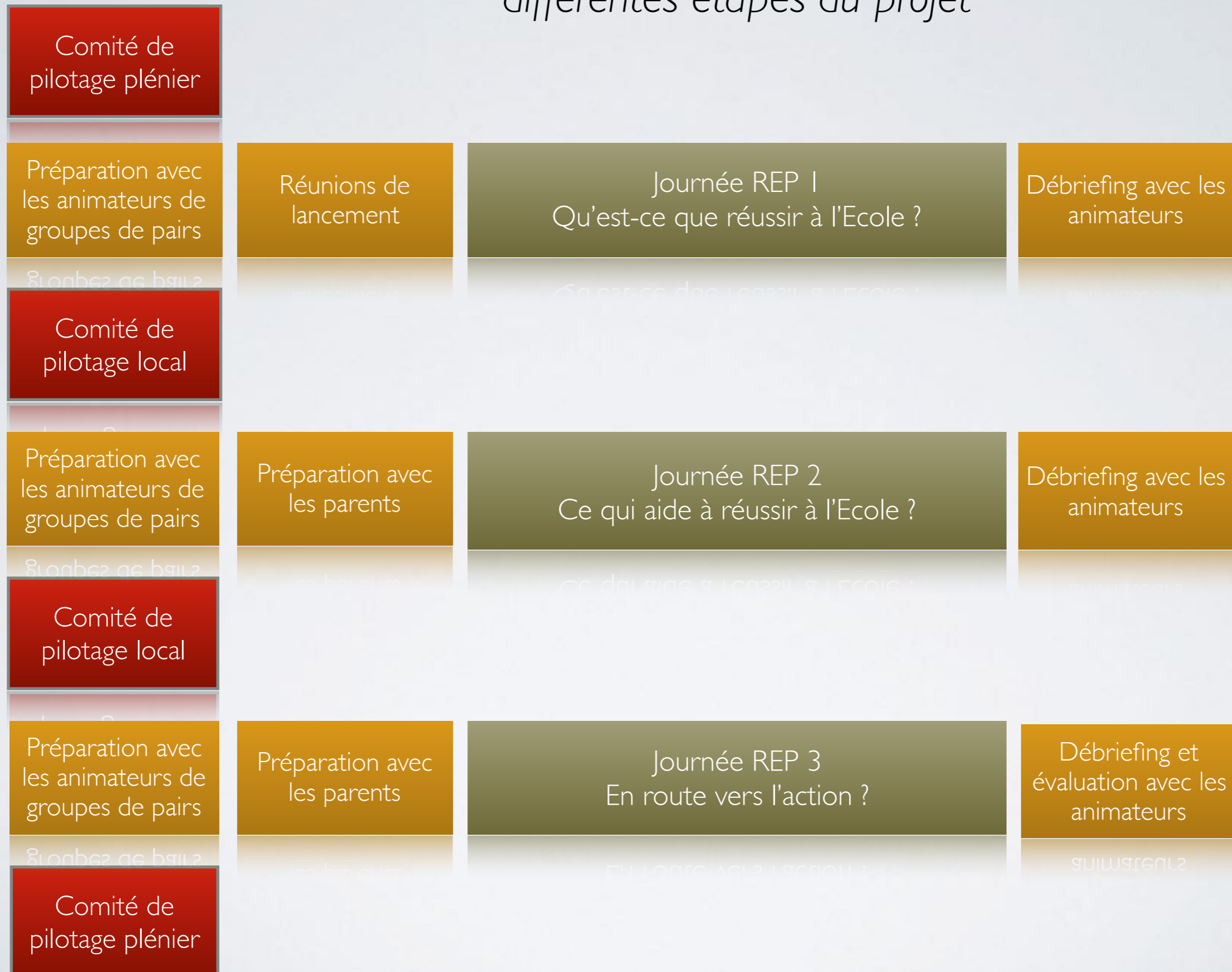
Exemple d'une journée de croisement



La préparation de la première journée

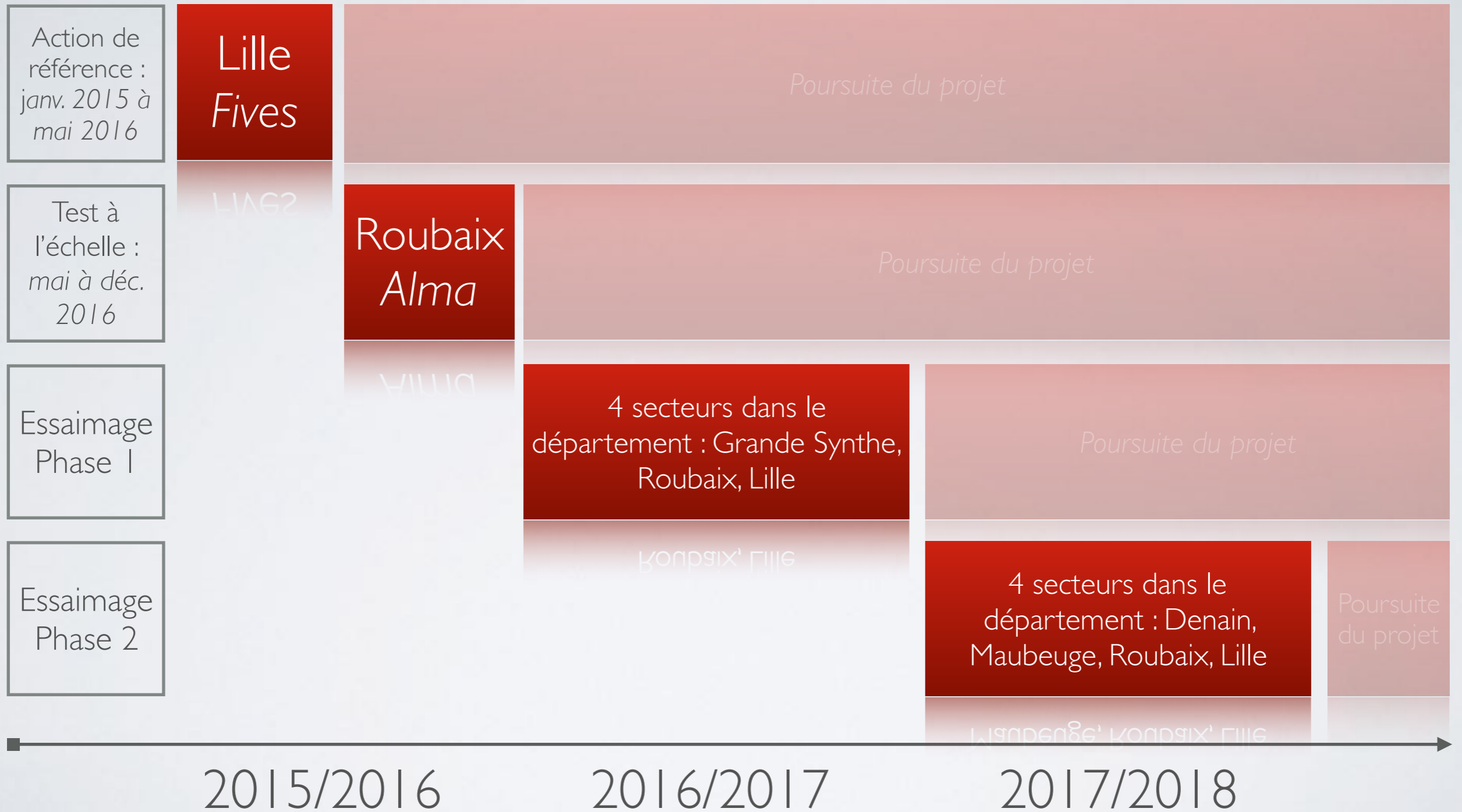


Déroulement, sur une année, des différentes étapes du projet

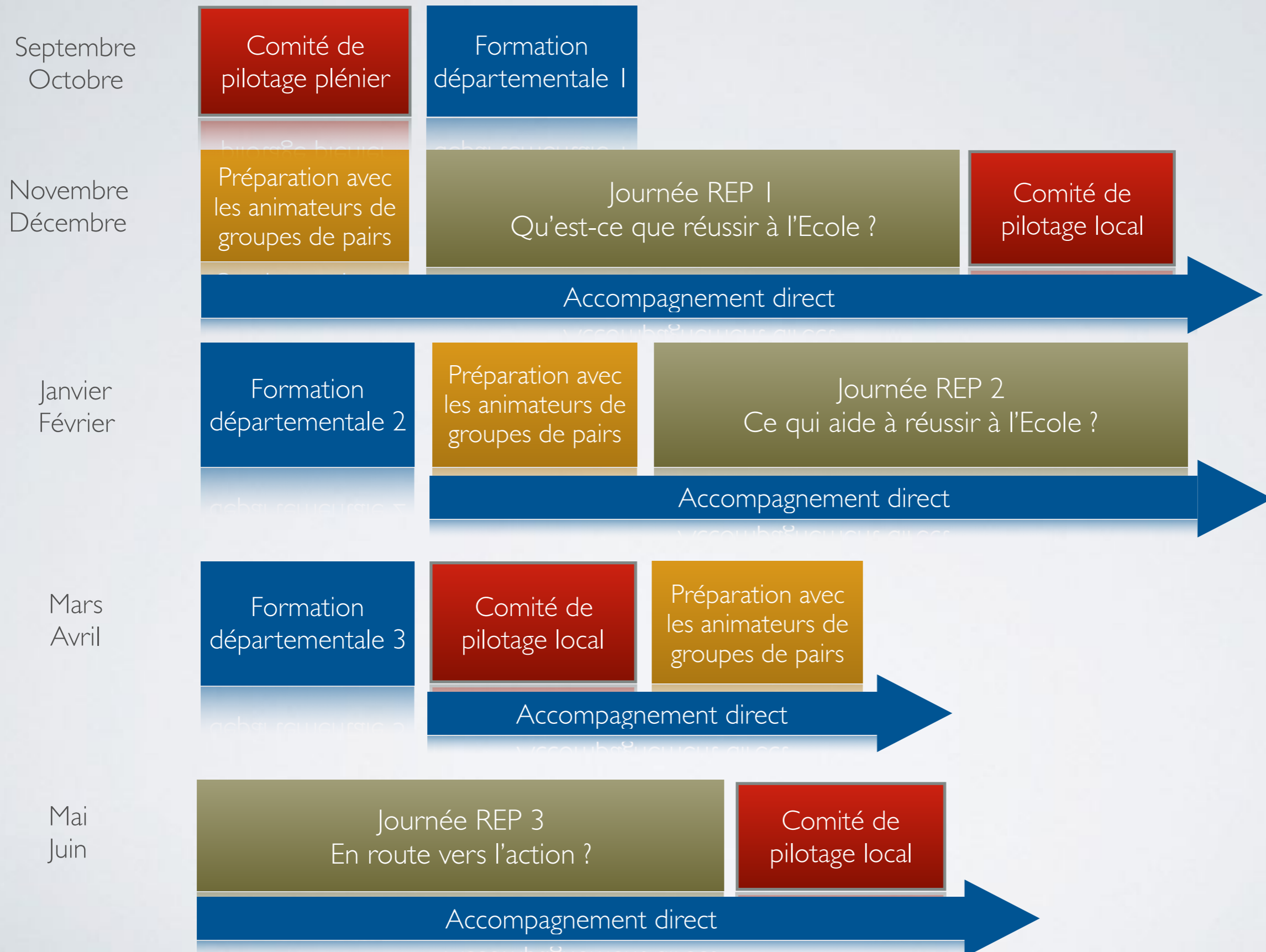


Essaimage du projet à l'échelle départementale

Un projet sur 3 années scolaires



Sur un secteur, différentes phases au cours de l'année scolaire



En y regardant de plus près, quelle a été notre méthodologie ?

Nous avons souhaité renouveler la façon d'aborder la question des relations « Ecole Familles » en veillant à :

1 - Mieux expliciter et faire reconnaître l'importance des **compétences de coopération** au sein d'une **équipe, d'une communauté éducative**, avec les **parents d'élèves** et les **partenaires de l'Ecole** (Cf compétences 10, 11, 12, 13 du Référentiel des compétences professionnelles - arrêté du 1-7-2013)

En y regardant de plus près, quelle a été notre méthodologie ?

Nous avons souhaité renouveler

2 - Organiser une formation inter-institutionnelle,
rassemblant dans une **approche systémique,**
les **partenaires locaux de la co-éducation** (parents, acteurs de
quartier et enseignants),
pour leur faire vivre des **expériences collectives sur leur lieu**
d'exercice
et ainsi, **développer les potentialités et modifier les**
comportements, directement au sein des territoires

En y regardant de plus près, quelle a été notre méthodologie ?

Nous avons souhaité renouveler la façon d'aborder la question des relations « Ecole Familles » en veillant à :

3 - Développer les compétences relationnelles
(émotionnelles, personnelles, et sociales) en provoquant
des prises de conscience des gestes et attitudes
nécessaires à toute communication positive

Quelques résultats, sous forme de témoignages :

Du côté des enseignants :

« Ce que nous sommes prêts à faire à l'issue de ces trois séances »

« Nous sommes prêts à mettre en place des entretiens individuels systématiques (un par trimestre) à l'école maternelle pour mieux connaître les parents, afin de mieux trouver comment les associer aux projets de l'école ».

« Nous avons envie de créer des projets communs avec le périscolaire, par exemple travail sur la continuité des règles ».

« Certains freins au dialogue avec les parents ont été levés, car nous nous attendions à davantage de reproches et moins de liberté de parole »

« Nous sommes prêts à inviter les acteurs de quartier aux réunions de rentrée pour qu'ils puissent se présenter aux parents et être des liens avec les parents qui ne sont pas présents ».

Du côté des parents

« Nous avons osé donner notre avis grâce à la méthode des petits groupes homogènes, et l'absence de débat frontal ».

« Nous avons davantage envie de participer à la vie de la classe de nos enfants ».

« Nous sommes prêts à aller vers les parents en difficultés, mais nous aurions parfois besoin de personnes pour nous accompagner pour rencontrer l'enseignant de nos enfants ou pour écrire dans le cahier de liaison ».

Du côté des acteurs de quartier :

« Quand je vais chercher les enfants à l'école pour venir à l'aide aux devoirs du centre social, je me sens davantage responsable et légitime pour dialoguer avec les enseignants ».

« Nous allons inviter les enseignants aux temps forts du quartier ».

Quelques évolutions déjà perçues :

Un changement des attitudes et des relations entre les acteurs de la co-éducation !!

L'apparition de nouvelles synergies au sein d'un territoire, fondées sur la coopération, le partage, la reconnaissance et le respect.

Du côté des parents...

- des actions qui se co-construisent entre acteurs, avec des parents éloignés de l'école qui sont désormais moteurs de ces projets.
- Un renforcement du pouvoir d'agir de ces parents, dont les compétences sont reconnues
- La création d'un sentiment d'appartenance à un collectif

Des partenaires professionnels éducatifs reconnus dans leur rôle et leur professionnalisme

Du côté des enseignants...

- des postures professionnelles qui évoluent progressivement (à l'interne des équipes, comme à l'externe)
- une meilleure compréhension des besoins des familles
- la reconnaissance d'une construction de compétences professionnelles par l'action partenariale

Mais surtout !!!

Des élèves qui perçoivent que les adultes qui les éduquent sont **EN ACCORD**, dans une **VEILLE EDUCATIVE PARTAGEE**, au sein d'un réel collectif, fondé autour de valeurs explicitées entre tous